

L'immobilier de luxe retrouve une demande forte



Dans la capitale, les appartements bourgeois, familiaux sont vendus très rapidement. - Photo Sébastien Ortola/REA

L'embellie se confirme au premier semestre sur l'immobilier haut de gamme en France.

Les professionnels de l'immobilier de luxe tricolore ont le sourire. « Il y a six mois, nous évoquions la fin de l'attentisme, aujourd'hui, nous sommes clairement entrés dans un marché caractérisé par une demande vigoureuse face à une offre qui retrouve ses niveaux les plus bas », explique Charles-Marie Jottras, président du groupe Daniel Féau. A mi-année, plusieurs agents de réseaux haut de gamme se félicitent même d'avoir déjà réalisé le chiffre d'affaires engrangé sur tout 2015. A Lyon, où Barnes a ouvert une agence depuis un an et demi, c'est même l'euphorie. « 2016 a très bien commencé », se réjouit Thomas Vantorre, son directeur. *Nous sommes aujourd'hui à 90 % de l'objectif de l'année . »*

En dépit du réveil de l'activité, à l'instar de 2015, les prix demeurent stables. De nombreuses ventes sont même réalisées au prix du mandat, ce qui paraissait impossible il y a deux ans. Le marché semble à nouveau basculer en faveur des vendeurs. Mais cette année, ce sont plutôt les acheteurs français, et parmi eux des expatriés, que les étrangers qui animent le marché du luxe. Et ce également sur le segment de l'ultra-luxe. Ainsi les dix derniers biens du réseau Daniel Féau à plus de 10 millions d'euros ont été acquis dans 7 cas sur 10 par des Français, dont certains étaient résidents fiscaux en France. A Paris, attentats, mouvements sociaux et inondations ont nettement refroidi les ardeurs des investisseurs étrangers, notamment anglo-saxons.